

Sven Vineis, la fine lame des Trois-Chêne

Sven Vineis est un escrimeur en herbe de Chêne-Bougeries, numéro 3 mondial juniors à l'épée. Il met tous les moyens de son côté, afin de se qualifier pour les Jeux olympiques de Paris en 2024, un rêve parfaitement réalisable. A 18 ans, le Genevois rivalise déjà avec les meilleurs Suisses "seniors". Il part cet hiver à l'abordage pour la nouvelle saison, sa première parmi les grands (catégorie seniors).

« JE FIGURE DANS LES TROIS MEILLEURS juniors du monde, donc je peux viser, si tout va bien, une place dans le top 50 chez les seniors pour ma première saison. C'est un objectif ambitieux », dit le grand blond (1m87, 79 kg), qui va devoir concilier dès la rentrée ses objectifs sportifs avec son cursus universitaire. Et donc jongler avec les horaires. « Cela s'annonce assez lourd. Heureusement, je suis inscrit en filière sport-études, ce qui me permettra quelques aménagements avec notamment la possibilité de suivre des cours à distance », précise le futur étudiant en économie et management de l'Université de Genève. L'escrime, même au plus haut niveau et sauf exceptions (notamment en France, grâce au soutien de l'État), ne nourrit guère son homme. Les meilleurs tournois, comme celui de Doha au Qatar, permettent de gagner quelques petits milliers de dollars, à condition de remporter la trophée. Mais au final, à moins de disposer de sponsors privés, ce sport coûte plus qu'il ne rapporte. Sven Vineis table sur un budget de quelque 20'000 francs, au bas mot, pour la nouvelle saison, en comptant les frais de voyages, d'hébergement et d'équipement. Soit environ le double de celui des saisons précédentes, en juniors.

L'amitié comme moteur

Le jeune homme a donc confectionné un dossier de sponsoring, afin de trouver les partenaires qui l'aideront à conquérir les sommets. La Fédération suisse d'escrime ne roule pas sur l'or, mais s'accroche des frais pour les grands Championnats (d'Europe, du monde). En revanche, les tournois de Coupe du monde et d'Europe, décisifs aussi pour le classement mondial et les qualifications pour les Championnats et les Jeux, sont à la charge des escrimeurs. Cela dit, quand on aime, on ne compte pas, et la passion reste le moteur de Sven Vineis. L'amitié, aussi. « Sans mes amis escrimeurs, j'aurais arrêté ce sport », dit celui qui puise son énergie en bonne partie au contact de ses potes de la Société d'escrime de Genève (SEG), où il s'entraîne aux côtés notamment de son meilleur pote, Ian Hauri. Tout aussi doué que Vineis, Ian Hauri habite lui aussi dans les Trois-Chêne (à Thônex), suit la même filière universitaire et vise également les JO de Paris...



« Il y a également Gabriel Bonferroni, un autre escrimeur genevois, et nos petites amies, qui gravitent elles aussi dans le petit monde de l'escrime. Cela crée une dynamique, du soutien. Nous voyageons souvent ensemble, par exemple pour les entraînements avec l'équipe nationale, à Lausanne et à Berne. Me retrouver dans un groupe d'amis m'aide beaucoup », souligne le champion de Suisse des moins de 23 ans (M23). Au plan international,

Sven Vineis compte comme plus beaux souvenirs de sa jeune carrière son titre dans la compétition par équipes des Championnats d'Europe juniors à Novi Sad (Serbie) en début d'année, avec la Suisse, et une 6^e place cette année aux Mondiaux juniors à Dubai, en individuel. La saison prochaine, chez les seniors – et même s'il disputera aussi encore quelques tournois et Championnats juniors en parallèle –, ce sera une

autre paire de manches. « Je dois encore progresser en rigueur, en discipline, en régularité. Il m'arrive trop souvent de gagner par exemple quatre points d'affilée, puis de perdre les quatre suivants, un peu bêtement. »

Globe-trotteur

Pour franchir un palier parmi l'élite, l'épéiste de Chêne-Bougeries travaille aussi sa condition physique, sous la conduite de Kamel Boulahia. « C'est un sport très physique, même si un combat ne dure qu'une dizaine de minutes. À la fin, on a les mollets et les quadriceps qui brûlent, parfois des crampes. Il y a aussi beaucoup de stress. » La technique, la vitesse et l'explosivité (ces deux derniers éléments étant les points forts de Vineis) sont essentiels mais ne suffisent pas. La gestion nerveuse, l'endurance et la concentration font souvent la différence. L'expérience, aussi.

De la bouteille et de l'expérience, justement, s'élève des maîtres d'armes français Jean-Marc Cagnet (entraîneur à la SEG) et Stéphane Le Roy (le coach national) va en gagner au cours de la nouvelle saison en bataillant sur plusieurs coins du globe. Vancouver, Doha, Buenos Aires, Cali (Colombie) sont inscrits en gras parmi les tournois de son calendrier. « L'escrime me permet également de voir d'autres cultures », se réjouit l'épéiste, qui s'apprette, à même pas 19 ans, à disputer sa 12^e ou 13^e saison. « Quand j'ai débuté, vers l'âge de six ans, c'est le côté "Trois Mousquetaires" de cette discipline qui me plaisait. Entretemps, j'ai découvert aussi toutes les autres valeurs qu'elle véhiculait, comme le respect », glisse le jeune champion. En garde, prêt, allez... »

OLIVIER PETREAU

+ d'infos
 Contact : svenvineis@outlook.com
 Instagram : svenvineis
 https://youtu.be/39KAntz7R0